

---

ont vu s'étendre l'indépendance politique, s'accroître le progrès industriel, les échanges commerciaux et la richesse: ces améliorations n'ont pas été le fait d'hommes timides, pas plus que ne le seront les réalisations de la période de totale solidarité qui s'ouvre devant nous.

Le succès de toute initiative valable repose sur la qualité de ceux qui en sont les auteurs et sur leur attitude envers autrui. Le rôle de chef de file consiste aujourd'hui à encourager l'adoption d'une éthique globale. Une éthique qui rejette le déséquilibre actuel de la condition humaine dans ce que celle-ci a de fondamental: inégalité d'accès aux soins de santé, à une alimentation suffisante, au logement et à l'éducation. Une éthique qui s'étende à tous les hommes, à tous les pays, à tous les âges. Une éthique qui repose sur la confiance en son prochain. La confiance qu'avec un peu d'imagination et de discipline, on peut repenser l'actuelle structure économique du monde -- l'une des sources mêmes du déséquilibre humain -- pour répondre aux besoins d'aujourd'hui et de demain. La confiance que les facteurs qui défavorisent les pays en voie de développement peuvent être supprimés de nos systèmes monétaire et commercial. La confiance que nous pouvons établir un ordre commercial qui soit vraiment universel plutôt que réservé à certains groupes, ou qui ne favorise pas certains groupes caractérisés suivant des critères géographiques, linguistiques, idéologiques, religieux ou autres. La confiance que l'accès aux capitaux pour le commerce et le développement ne sera pas limité par des facteurs autres que ceux qui sont acceptés par tous, comme nécessaires à la vitalité du système mondial dans son ensemble.

Pour atteindre ce nouvel équilibre, nous devons viser à rien moins qu'à la répartition convenable des richesses mondiales. Il ne faut pas attacher plus d'importance à la situation accidentelle de formations géologiques utiles qu'à l'acquisition inégale de compétences techniques et administratives. Mais il importe de prêter attention aux nations désireuses de s'aider elles-mêmes. Nous devons encourager et stimuler les peuples qui, si l'occasion leur en est fournie, sont prêts à s'imposer eux-mêmes une discipline, à faire preuve de tolérance et à travailler énergiquement.

Pour mieux répartir les richesses, il ne sera pas nécessaire de remplacer le système monétaire actuel, ni d'abandonner des techniques commerciales qui ont eu tant de succès jusqu'à présent et qui ont permis à un nombre croissant d'individus de connaître, dans le monde entier, une aisance sans précédent. Il faudra cependant se montrer ingénieux et décidé, comme on a dû l'être

---